

## Les aires protégées au fil du temps

---

### Résumé

Une aire protégée est une région géographiquement délimitée qui est désignée, réglementée et gérée en vue d'atteindre des objectifs spécifiques de conservation. Le Canada a une longue histoire de création d'aires protégées. La première de ces aires, le parc national Banff, fut créée en 1885. Bien qu'il y eut des efforts conscients pour établir des politiques visant à protéger les terres et la faune dès les premières années suivant l'établissement de la Confédération, des réseaux d'aires protégées ont été créés de façon plus systématique ces dernières décennies afin d'établir des régions exemptes de toute activité d'extraction. Avec le temps, des aires protégées toujours plus diversifiées ont été créées : réserves forestières, parcs nationaux, réserves naturelles et réserves écologiques, pour n'en nommer que quelques-unes.

Cette carte illustre les 1385 aires protégées qui existaient au Canada en 2007, mesurant plus de 10 kilomètres carrés et administrées par les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et autochtones. Elles sont classées en fonction de leur année de création, ce qui illustre leur progression et leur croissance au fil du temps.

---

### Les premières années (1885-1928)

Les premières aires de conservation officiellement désignées ont été établies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le parc national de Banff, la première aire protégée au Canada, a été créé après que des sources thermales furent découvertes sur le versant est des Rocheuses en Alberta. Aujourd'hui, c'est le parc national le plus visité au pays.

Le refuge d'oiseaux du lac de la Dernière Montagne en Saskatchewan, le premier du genre pour la sauvagine, a été créé en 1887. Ce refuge est une importante halte migratoire pour des centaines de milliers d'oiseaux qui traversent les Prairies entre leurs aires de reproduction au nord et leurs aires d'hivernage au sud.

En 1893, l'Ontario a été la première province à établir une aire de conservation : le parc provincial Algonquin. Il a été suivi du parc provincial Rondeau, également en Ontario, l'année suivante.

Le nombre d'aires protégées a augmenté au cours de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle quand plusieurs lois ont été promulguées pour assurer la conservation des terres du Canada. Il s'agissait notamment de la Loi sur les Territoires du Nord-Ouest et de la Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs (1917). En 1919, les premiers refuges d'oiseaux migrateurs ont été créés en vertu de cette loi. La pression exercée sur la faune a mené à la création de plus de 10 refuges d'oiseaux migrateurs le long de la rive nord du Saint-Laurent en 1925. La Division des parcs du

Dominion (maintenant Parcs Canada), créée en 1911, fut le premier organisme au monde chargé de la gestion des parcs nationaux. Les 12 premiers parcs nationaux ont été établis au cours de cette période.

Au cours des 60 premières années après la Confédération, le Canada et les provinces ont mis en place 33 grandes aires protégées. Le gouvernement fédéral en administrait les deux tiers, et les autres étaient des aires de conservation provinciales.

## **La Grande Crise et la Seconde Guerre mondiale (1929-1945)**

Pendant les années 1930, les Prairies ont connu une longue période de sécheresse. Pour atténuer la crise qui a frappé l'agriculture, le gouvernement fédéral a créé plus de 30 pâturages communautaires pour protéger les pâturages naturels et assurer l'alimentation du bétail. Pendant les années 1930 et au début des années 1940, le nombre d'aires protégées a triplé. La plupart des nouvelles aires protégées étaient des pâturages communautaires situés en Saskatchewan et administrés par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, d'Agriculture Canada. Le gouvernement de la Saskatchewan a également instauré un programme de pâturages communautaires. L'objectif de ces pâturages communautaires était de fournir des possibilités de pacage et d'élevage aux agriculteurs, de promouvoir la conservation des sols et, en général, d'améliorer le développement économique des zones environnantes.

La Loi sur les parcs nationaux a été adoptée en 1930 et quatre parcs nationaux ont été créés en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Manitoba et en Ontario au cours des années 1930. Trois grands refuges d'oiseaux migrants ont été établis dans la région de la Baie James entre 1939 et 1945.

## **L'après-guerre (1946-1970)**

Au cours de la fin des années 1940, des années 1950 et 1960, la création des aires protégées a doublé par rapport aux 16 années précédentes. La moitié des nouvelles aires protégées ont été créées en Saskatchewan, avec l'expansion des programmes fédéraux et provinciaux de pâturages communautaires. Bien que la plupart des aires protégées aient été précédemment administrées par le gouvernement fédéral, cette tendance s'est inversée, les trois quarts des aires de conservation créées au cours de cette période relevant des provinces.

Au niveau fédéral, la Politique nationale de la faune et son programme d'application ont été créés en 1966. Par la suite, de nombreux grands refuges d'oiseaux migrants ont été établis dans le Nord, dont le refuge d'oiseaux migrants du golfe Reine Maud, qui demeure la plus grande aire protégée au Canada encore aujourd'hui. Deux parcs nationaux ont été créés dans la nouvelle province de Terre-Neuve.

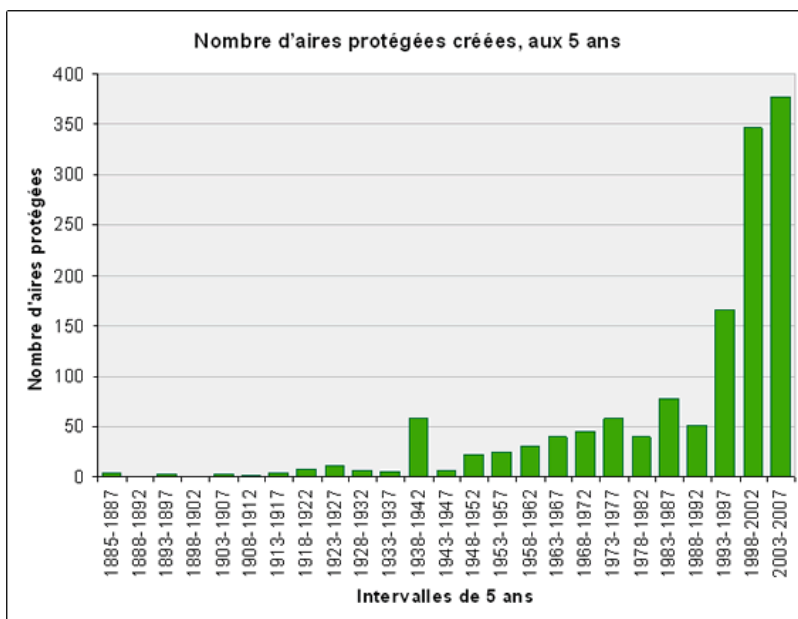
## **Début de la période de sensibilisation accrue à l'environnement (1971-1991)**

Au cours de cette période, des groupes de conservation du Canada, comme la Société pour la nature et les parcs du Canada et le Fonds mondial pour la nature (Canada), ont lancé la campagne « Espaces en danger ». La campagne visait à « instaurer un réseau d'aires protégées représentant toutes les régions naturelles du Canada d'ici l'an 2000 ». La Charte canadienne des sites naturels a été signée par 600 000 citoyens canadiens, ce qui en fait une des plus importantes pétitions de l'histoire du Canada (Monte Hummel et al, 1995). Entre 1971 et 1991, le nombre d'aires protégées de plus de 10 kilomètres carrés a presque doublé. Quatre-vingt-dix pour cent des nouvelles aires protégées ont été créées par les gouvernements provinciaux ou territoriaux. La Colombie-Britannique a créé 61 aires protégées au cours de cette période, l'Ontario en a créé 60, l'Alberta 23, la Saskatchewan 22, le Manitoba 13, le Québec 17, les provinces Maritimes 3 et le Yukon 2. Terre-Neuve a créé ses 17 premières aires protégées provinciales, y compris la réserve écologique de Witless Bay, la plus à l'est des aires protégées au Canada.

La Loi sur les espèces sauvages au Canada de 1973 a donné au Service canadien de la faune l'autorité pour acheter des terres et en faire des réserves nationales de faune, au lieu de les louer. La protection de l'habitat a évolué et couvre maintenant d'autres paysages que les zones humides, et d'autres espèces que les populations de sauvagine. Neuf réserves nationales de faune de plus de 10 kilomètres carrés ont été créées au cours de cette période. Le réseau des parcs nationaux a continué de se développer avec la création de 13 nouveaux parcs, y compris le parc national du Canada Quttinirpaaq, le plus au nord des parcs nationaux, et les parcs Kluane et Ivvavik, sur la frontière Yukon Alaska, les plus à l'ouest des parcs nationaux.

## **Les années récentes (1992-2007)**

En 1992, les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de l'environnement se sont réunis pour débattre de la protection des espaces en danger au Canada. Ils ont produit une déclaration dans laquelle ils s'engageaient formellement à compléter le réseau canadien des aires protégées représentatives des régions naturelles terrestres et marines du Canada pour 2000. Cet engagement a entraîné une augmentation impressionnante du nombre d'aires protégées, comme l'illustre le graphique ci-dessous. En 15 ans, le nombre d'aires protégées a quadruplé, 98 pourcent d'entre elles relevant des provinces ou des territoires. Les dix provinces et les trois territoires du Canada ont tous maintenant des réseaux d'aires protégées. Aujourd'hui, près de 1 million de kilomètres carrés de terres du Canada, soit environ 10 pourcent du pays, sont conservés sous forme d'aires protégées.



**Figure 1.** Nombre d'aires protégées créées, aux 5 ans

**Source :** Données-cadres nationales de l'Atlas du Canada à l'échelle de 1/1 000 000, aires protégées version 6,0

## Aires marines protégées

Bien que le Canada soit entouré par trois océans, la protection des aires marines et les ressources qui y sont affectées ont du retard par rapport aux initiatives visant les aires terrestres. Certaines aires protégées, comme les refuges d'oiseaux migrateurs, les réserves nationales de faune et les parcs nationaux, ont d'importantes composantes littorales et marines. En 2008, environ 0,5 pourcent des océans du Canada étaient inclus dans les aires protégées, car ce n'est que récemment, avec l'application de la Loi sur les océans en 1997, que des aires protégées exclusivement marines ont été créées. Le Canada a réitéré ses engagements nationaux et internationaux en vue d'accélérer la croissance de son réseau d'aires marines protégées.

Depuis 2000, il y a eu d'importants changements dans la façon dont les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux planifient et développent leurs ressources en terres et en eau, ce qui ouvre de nouvelles voies pour protéger le capital naturel du Canada. La gestion intégrée des paysages terrestres et marins permet aux décideurs des secteurs public et privé de travailler de concert pour identifier les terres qui devraient être réservées à l'industrie de l'extraction des ressources et celles qui devraient être conservées.

## Perspective internationale

Le Canada n'est pas le seul pays qui travaille activement à protéger ses lieux précieux. Des engagements internationaux ont été pris pour le développement des réseaux d'aires protégées. En 1972, la Déclaration de Stockholm de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement a entériné la protection d'exemples représentatifs de tous les grands écosystèmes et en a fait une exigence fondamentale pour les programmes nationaux de conservation. Depuis, la protection des écosystèmes représentatifs est devenue un principe fondamental de la biologie de la conservation, appuyée en cela par les grandes résolutions de l'ONU – y compris la Charte mondiale pour la nature (1982), la Déclaration de Rio (1992) et la Déclaration de Johannesburg (2002). En 2005, les pays signataires de la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies ont élaboré le Programme de travail sur les aires protégées, par lequel ils s'engagent à compléter les réseaux d'aires terrestres protégées d'ici 2010 et les réseaux d'aires marines protégées d'ici 2012. En tant que signataire de ces conventions, le Canada a considérablement augmenté le nombre de ses zones protégées au cours des dernières décennies.

## Faits importants sur les aires protégées canadiennes

### **Parc national du Canada Banff, la première aire protégée et le premier parc national**

Fondé en 1885 et caractérisé comme première aire protégée et premier parc national au Canada, ce parc, d'une superficie de 6 641 kilomètres carrés, abrite divers écosystèmes (montagneux, subalpin et alpin) le long de la frontière sud-ouest de l'Alberta. Des rivières de montagne faisant partie d'importants bassins hydrographiques, comme celui de la Saskatchewan-Nord, assurent une alimentation en eau propre et constituent une source de vie pour de nombreuses espèces sauvages de la région.



**Figure 2** : Photographie de la grotte et des sources thermales de Cave and Basin, parc national Banff. Parc national Banff, premier parc national et première des aires protégées du Canada, 1885

**Source** : Agence Parcs Canada. Photographe : P. McCloskey. 1982. Numéro de référence : 09.93.03.31(08).

Site web du Parc national du Canada Banff (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/banff/index.aspx>)

### **Réserve nationale de faune du lac de la Dernière-Montagne, premier refuge fédéral d'oiseaux**

Le premier refuge fédéral d'oiseaux en Amérique du Nord a été créé en 1887. L'aire protégée d'une superficie de 47,3 kilomètres carrés est située au cœur d'un important arrêt migratoire pour les oiseaux traversant la Saskatchewan. En 1982, elle a été désignée milieu humide d'importance internationale. On y a dénombré plus de 280 espèces d'oiseaux en période de migration. La région constitue aussi un habitat approprié pour 9 des 36 espèces d'oiseaux vulnérables, menacées et en péril du Canada.



**Figure 3** : Photographie de pélicans dans la réserve nationale de faune du lac de la Dernière-Montagne. Lac de la Dernière-Montagne, premier refuge d'oiseaux

**Source** : Environnement Canada, photographe John Dunlop

Site web de Lac de la Dernière-Montagne - Réserve nationale de faune (<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/nwa/lml/df09s01.fr.html>)

### **Parc provincial Algonquin, le premier des parcs provinciaux**

Ce parc provincial, situé dans l'est de l'Ontario, a été créé en 1893 en vue d'établir un refuge d'espèces sauvages et de la protection du cours supérieur des cinq principales rivières qui le traversent. Son vaste territoire (d'une superficie de 7 630 kilomètres carrés) comprend des forêts de conifères et de feuillus, des lacs et des

rivières. Parmi ses nombreux visiteurs on compte l'artiste Tom Thomson et plusieurs membres du Groupe des Sept, dont les peintures des paysages du parc ont saisi le caractère accidenté de ce milieu sauvage. Le parc Algonquin a été nommé lieu historique national en 1992 en reconnaissance de sa valeur patrimoniale.



**Figure 4:** Photographie de la rivière Barron, Parc provincial Algonquin. Parc provincial Algonquin, premier parc provincial  
**Source :** Parcs Canada, Photographe : M. Finkelstein. 2003 Numéro de référence : H.06.02.06.14(14).

Site web du Parc provincial Algonquin (en anglais seulement)  
(<http://www.algonquinpark.on.ca/index.html>)

### **Refuge d'oiseaux migrants de l'île Bonaventure et du rocher Percé, premier des refuges d'oiseaux migrants**

Établi le 29 mars 1919, cette aire de conservation est le premier refuge d'oiseaux migrants établi suite à la signature de la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrants en 1917. Cette une aire de nidification très importante d'oiseaux de mer, comme le fou de Bassan. Le refuge s'étend sur 13,6 kilomètres carrés au sud-est et à l'est de la municipalité de Percé au Québec. Un couvert végétal domine le paysage. Les affleurements rocheux et la végétation herbacée sont les deux autres types d'habitat du rocher Percé.





**Figure 5** : Photographie de l'Île Bonaventure. Refuge d'oiseaux migrateurs de l'île Bonaventure et du Rocher Percé

**Source** : Courtoisie d'Environnement Canada et du Service Canadien de la faune.



**Figure 6** : Photographie du Rocher Percé prise du refuge d'oiseaux migrateurs de l'île Bonaventure et du Rocher Percé. Refuge d'oiseaux migrateurs de l'île Bonaventure et du Rocher Percé

**Source** : Courtoisie d'Environnement Canada et du Service Canadien de la faune.

Site web des Refuges d'oiseaux migrateurs, région du Québec  
(<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/rom.html>)

### **Refuge d'oiseaux migrateurs des Rochers-aux-Oiseaux, premier refuge d'oiseaux migrateurs**

Avec le refuge d'oiseaux migrateurs de l'Île Bonaventure et du Rocher Percé, cette aire de conservation a été établie le 29 mars 1919 suite à la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs. Située à l'est de l'île Brion dans le golfe du Saint-Laurent, au Québec, il s'agit du plus grand des îlots rocheux qui forment le refuge. Cette aire de conservation est entourée d'escarpements et est en grande partie couverte de végétation herbacée. C'est aussi une importante aire de reproduction du fou de Bassan et d'autres oiseaux de mer.





**Figure 7** : Photographie du Rochers-aux-Oiseaux vue de haut. Refuge d'oiseaux migrateurs des Rochers-aux-Oiseaux, premier refuge d'oiseaux migrateurs  
**Source** : Courtoisie d'Environnement Canada et du photographe Jean-François Rail.

Site web des Refuges d'oiseaux migrateurs, région du Québec  
(<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/rom.html>)

### **Cypress Hills Interprovincial Park, le premier parc interprovincial**

Bien que ce parc ait été établi en 1931, ce n'est qu'en 1989, année où les gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan ont signé le Cypress Hills Interprovincial Park Agreement, que le premier et unique parc interprovincial au Canada a été créé. D'une superficie de 387,64 kilomètres carrés, le parc comprend des sources, des forêts de pins et d'épinettes et des prairies de fétuque. Au printemps, plus de 700 espèces végétales fleurissent. En outre, plus de 220 espèces d'oiseaux, des orignaux, des wapitis et des chevreuils prospèrent dans ce parc aux paysages diversifiés.



**Figure 8** : Photographie d'une vue aérienne du parc interprovincial Cypress Hills, Alberta et Saskatchewan. Parc interprovincial Cypress Hills, le premier parc interprovincial

**Source** : Gracieuseté de Alberta Parks.

Site web de Cypress Hills Interprovincial Park (en anglais seulement)  
(<http://www.tpr.alberta.ca/parks/cypresshills/chipp.asp>)

### **Réserve nationale de faune de Stalwart, la première des réserves nationales d'espèces sauvages**

Situé dans les prairies mixtes de la Saskatchewan, ce complexe de terres humides est entouré de pâturages ondulés. L'aire protégée, d'une superficie de 15,2 kilomètres carrés, a été établie en 1969. Les grandes terres humides, où croissent surtout le jonc, la quenouille, le roseau et l'aster rigide, dépendent des petits cours d'eau qui s'y déversent pour maintenir des réserves d'eau durables. Au printemps et à l'automne, la région est aussi une importante halte migratoire de canards, d'outardes, d'oiseaux de rivage et d'oiseaux chanteurs, plus de 115 espèces d'oiseau y ayant été aperçues. Compte tenu de la longue liste d'espèces communes, il est essentiel de surveiller les colonies d'espèces sauvages et d'évaluer les changements des habitats.



**Figure 9** : Photographie d'un vol de bécasseaux à poitrine cendrée. Des rassemblements d'oiseaux de rivage comme ces bécasseaux à poitrine cendrée sont monnaie courante sur les lacs peu profonds et les marais des prairies canadiennes en période de migration printanière ou automnale. Réserve nationale de faune de Stalwart, première réserve nationale de la faune.

**Source** : Photo gracieuseté de G.W. Beyersbergen, Service canadien de la faune, Environnement Canada.



**Figure 10** : Photographie d'un bécasseau à poitrine cendrée. Réserve nationale de faune de Stalwart, première réserve nationale de la faune

**Source** : Photo gracieuseté de G.W. Beyersbergen, Service canadien de la faune, Environnement Canada.

Site web de la Réserve nationale de faune de Stalwart  
(<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/nwa/df06s08.fr.html>)

### **Réserve de parc national du Canada Nahanni, le premier site du patrimoine mondial au Canada**

Cette réserve de parc national, d'une superficie de 4 765,2 kilomètres carrés où l'on trouve des rivières, des canyons, des gorges et la toundra alpine du Grand nord, a été désignée site du patrimoine mondial par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 1978. Dominée par la forêt boréale, la réserve montre une transition nette des zones humides des basses-terres à la toundra alpine. L'aire est reconnue pour la diversité de sa végétation plus riche que celle de toute autre région de dimensions comparables dans les Territoires du Nord-Ouest.



**Figure 11** : Photographie de la Rivière Nahanni et du troisième canyon. Photo de la rivière Nahanni et du troisième canyon, faille de 40 kilomètres qui coupe les montagnes de la chaîne Funeral dans le parc national du Canada Nahanni. Réserve de parc national du Canada Nahanni, premier site d'héritage mondial au Canada.

**Source** : Parcs Canada, numéro de référence: 12.120.03.12(27)

Site web de la Réserve de parc national du Canada Nahanni ([http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/nahanni/index\\_f.asp](http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/nahanni/index_f.asp))

### **Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, la première aire protégée marine fédérale/provinciale**

Établi en 1998, le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent présente la particularité d'être administré conjointement par Parcs Canada et Parcs Québec en association avec des groupes locaux. Représentant la région naturelle marine de l'estuaire du Saint-Laurent, le parc, d'une superficie de 1 138 kilomètres carrés, est exclusivement marin. C'est un milieu naturel unique, où les eaux du plus grand estuaire au monde entrent en contact avec les eaux du fjord le plus long de l'Est du Canada. Cette rencontre de l'estuaire du Saint-Laurent et du fjord du Saguenay, conjuguée à la topographie du fonds marin, qui passe rapidement d'une profondeur de 350 mètres à 25 mètres, engendre des phénomènes océanographiques exceptionnels favorables à une grande diversité biologique. Cinq espèces de cétacés habitent les eaux du parc marin, dont le béluga du Saint-Laurent, une espèce protégée. En tout, plus de 15 espèces de mammifères marins ont été signalées, de même qu'une variété d'oiseaux de mer et de colonies d'invertébrés.



**Figure 12** : Photographie d'étoiles de mer polaire dans le Parc marin Saguenay-St-Laurent. Fond marin dans le parc marin national Saguenay-Saint-Laurent, la première aire protégée marine fédérale/ provinciale.

**Source** : Gracieuseté de Parcs Canada. Photographie : L. Falardeau. 2006. Numéro de référence : 05.53.10.14(34).

Site web du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (<http://www.pc.gc.ca/fra/amnc-nmca/qc/saguenay/index.aspx>)

### **Refuge d'oiseaux migrants du golfe de la Reine-Maud, la plus grande des aires protégées**

Établi en 1961, ce refuge, qui couvre une superficie de 61 765 kilomètres carrés des côtes du cercle arctique, est l'aire protégée de juridiction fédérale la plus étendue au pays. De sa superficie totale, 6 710 kilomètres carrés est marine et 55 055 kilomètres carrés sont dans les terres. Aux termes de la Convention de Ramsar, le refuge a été désigné milieu humide d'importance internationale. De vastes basses terres ondulées et d'innombrables cours d'eau, étangs et lacs peu profonds s'intercalent dans des étendues de marais et de basse toundra arctique. En 1982, 450 000 outardes ont niché à l'intérieur du refuge, l'une des concentrations d'outardes les plus élevées de la planète.



**Figure 13** : Photographie d'un eider à tête grise sur la rive d'un lac du refuge d'oiseaux migrateurs du golfe de Reine-Maud. Refuge d'oiseaux migrateurs du golfe Reine-Maud, aire protégée à la plus grande superficie

**Source** : Photo gracieuseté du Service canadien de la faune d'Environnement Canada, photographe : Dana Kellet.

Site web du Refuge d'oiseaux migrateurs du golfe Reine-Maud  
(<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/ramsar/df02s03.fr.html>)

### **Parc national du Canada Wood Buffalo, le plus grand des parcs nationaux**

Chevauchant la frontière de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, ce parc national est le plus vaste au Canada, et l'un des plus grand du monde, s'étendant sur une superficie de 44 802 kilomètres carrés. Le parc a été établi en 1922 pour protéger les derniers troupeaux de bisons du Nord du Canada. À cause de son statut de parc faunique éloigné et de site du patrimoine mondial, les Canadiens et les visiteurs de d'autres pays sont attirés par les nombreuses richesses culturelles et naturelles qu'offre cette région boréale nordique.





**Figure 14** : Photographie de bisons des bois broutant dans une plaine du parc national Wood Buffalo. Le parc national du Canada Wood Buffalo, le plus grand des parcs nationaux

**Source** : Parcs Canada, photographe: W. Lynch, 1987. Numéro de référence: 09.90.10.01(98).

Site web du Parc national du Canada Wood Buffalo ([http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/woodbuffalo/index\\_f.asp](http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/woodbuffalo/index_f.asp))

### **Thelon Game Sanctuary, le plus grand refuge de gibier à gestion partagée**

Chevauchant la frontière des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, le Thelon Game Sanctuary couvre une superficie de 55 800 kilomètres carrés. Il a été fondé en 1927 principalement pour protéger la population de bœufs musqués qui y habitent. Localisé dans l'écorégion du Bas-Arctique, le refuge représente une des régions avec une population de mammifères des plus importantes de la toundra. Ce refuge est très important pour les troupeaux de caribous, d'orignaux et de bœufs musqués. Les gouvernements du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest, du Canada, ainsi que des associations Aborigènes se partagent la gestion de ce territoire.



**Figure 15** : Photographie d'un bœuf musqué dans la neige. Thelon Game Sanctuary, la plus grande aire protégée à gestion partagée

**Source** : Gracieuseté du Service canadien de la faune, collection de photographies de la faune et flore du pays, Environnement Canada.

Site web du Thelon Game Sanctuary (en anglais seulement)  
([http://64.26.129.36/on\\_the\\_land/thelon\\_wildlife\\_about.cfm](http://64.26.129.36/on_the_land/thelon_wildlife_about.cfm))

### **Polar Bear Provincial Park, le plus grand parc provincial**

Ce parc isolé de nature sauvage est localisé sur la côte sud-ouest de la Baie d'Hudson en Ontario. Établi en 1998, Polar Bear Provincial Park est le plus grand parc provincial du Canada et couvre une superficie de 23 552 kilomètres carrés. Sa



fonction première est la protection de ses habitats naturels ainsi que celle des centaines d'ours polaires qui migrent à cet endroit. Le parc sert aussi d'habitat pour le caribou, l'orignal, la martre, le renard, le castor, l'oie et l'ours noir. Des phoques, des morses, des belugas et des baleines blanches fréquentent aussi les aires côtières de ce refuge. Des conditions subarctiques prévalent dans l'écozone des Plaines de l'Hudson, la plus grande terre inondée du monde. Ce parc provincial n'est accessible que par voie aérienne et une permission spéciale est requise pour y accéder.



**Figure 16** : Photographie d'un ours polaire dans la neige. Parc provincial Polar Bear, parc provincial à la plus grande superficie.

**Source** : Collection de photos de Faune et flore du Pays, gracieuseté du Service canadien de la faune. Photographie : Bev McMullen.

Site web du Polar Bear, Parc Ontario (<http://www.ontarioparks.com/french/pola.html>)

### **Refuge d'oiseaux migrants de l'îlot Christie, la plus petite des aires protégées**

Ce refuge d'oiseaux migrants est situé sur une petite île de Howe Sound, à proximité de Vancouver (Colombie-Britannique). L'île est un roc de 30 mètres sur 30 mètres qui s'élève à environ 20 mètres au-dessus de la mer. D'abondantes graminées et amélanchiers poussent dans les crevasses et les ravines de la surface rocheuse exposée aux intempéries. Les principaux types d'habitat de l'île comprennent la roche stérile, les falaises, les crevasses, les roches à fleur d'eau et les arbrisseaux.



**Figure 17** : Photographie du refuge d'oiseaux migrants Christie Islet. Refuge d'oiseaux migrants Christie Islet, aire protégée la plus petite en superficie

**Source** : Photo gracieuseté de Gerry Mitchell, Environnement Canada, Service Canadien de la faune.

Site web du Service canadien de la faune, conservation des habitats, refuges d'oiseaux migrants, Colombie-Britannique (<http://www.cws-scf.ec.gc.ca/habitat/default.asp?lang=Fr&n=04AEF3A2>)

### **Zone de protection marine du champ hydrothermal Endeavour, l'aire protégée la plus éloignée des côtes**

Annoncée en 2003, la zone de protection marine du champ hydrothermal Endeavour est la première aire protégée marine établie en vertu de la Loi sur les océans. Faisant partie de la dorsale Juan de Fuca, elle gît à 2 250 mètres sous le niveau de la mer et à 250 kilomètres au sud-ouest de l'île de Vancouver. Des plaques tectoniques divergentes le long de zones actives en écartement du fonds marin s'étendent sur une superficie de 97 kilomètres carrés, où une nouvelle croûte océanique se forme par extrusion sur le fonds marin. Le champ hydrothermal favorise la présence d'une flore et d'une faune abondantes, et on y trouve l'une des diversités microbiennes les plus marquées au monde.



**Figure 18** : Photographie du champ hydrothermal Endeavour. Zone de protection marine du champ hydrothermal Endeavour, l'aire protégée la plus éloignée des côtes  
**Source** : Photo courtoisie de Pêches et Océans Canada. Photographie : V. Tunnicliffe.

Site web de La zone de protection marine du champ hydrothermal Endeavour  
([http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/oceans/mpa/Endeavour\\_f.htm](http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/oceans/mpa/Endeavour_f.htm))

### **Zone de protection marine du Gully, la plus profonde des aires protégées**

Le Gully est le plus grand canyon sous-marin de l'Est du continent nord-américain. Situé à 200 kilomètres au large des côtes de la Nouvelle-Écosse, il constitue une profonde entaille dans la plate-forme continentale qui entoure les provinces de l'Atlantique. L'écosystème du canyon a été protégé en 2004 comme première zone de protection marine établie en vertu de la Loi sur les océans le long de la côte Est. La profondeur varie rapidement, passant de quelques dizaines de mètres sur ses flancs sablonneux jusqu'à 3 140 mètres là où le principal chenal entaille le talus continental. La zone de protection marine, d'une superficie de 2 364 kilomètres carrés, renferme toute une gamme de milieux océaniques, qui à leur tour favorisent la diversité des communautés biologiques des habitats de surface, d'entre deux eaux et des fonds marins. Le Gully est peut-être mieux connu pour sa colonie de baleines à bec communes, espèce menacée, et ses coraux de profondeur. Les parties de la zone de protection marine du Gully qui se trouvent à plus de 600 mètres de profondeur restent assez peu touchées par les activités humaines.



**Figure 19** : Photographie de coraux *Paragorgia arborea*. Zone de protection marine Gully, la plus profonde des aires protégées

**Source** : Photo courtoisie de Pêches et Océans Canada.

Site web de La zone de protection marine Le Gully (<http://www.mar.dfo-mpo.gc.ca/oceans/f/essim/gully/essim-gully-f.html>)

### **Witless Bay Seabird Ecological Reserve, la plus à l'est des aires protégées**

Établie en 1983, cette réserve écologique compte 4 îles : Gull, Green, Great et Pee Pee. Adjacentes à la côte Est de la presqu'île Avalon de Terre-Neuve et situées à environ une demi-heure au sud de St. John's, ces îles couvrent une superficie de 31 kilomètres carrés. La réserve abrite la colonie la plus importante de macareux moines en Amérique du Nord, de même que la deuxième colonie en importance au monde d'océanites cul-blanc. L'accès en est généralement strictement interdit, et quiconque désire s'y rendre a besoin d'un permis de recherche scientifique ou d'accès particulier.



**Figure 20** : Photographie d'un macareux moine. Réserve écologique de Witless Bay, aire protégée la plus à l'est

**Source** : Environnement Canada, photo gracieuseté du Service Canadien de la faune, provenant de la collection de photos faune et flore.

Site web de Witless Bay Ecological Reserve ([http://www.env.gov.nl.ca/parks/wer/r\\_wbe/](http://www.env.gov.nl.ca/parks/wer/r_wbe/))

### **Parc national du Canada de la Pointe-Pelée, la plus au sud des aires protégées**

Établi en 1918 et reconnu comme l'un des plus petits parcs nationaux du Canada, ce parc couvre une superficie de 15 kilomètres carrés d'écozones naturelles diversifiées à environ 50 kilomètres au sud-est de Windsor (Ontario). Bien qu'il ait été créé principalement pour la protection d'oiseaux migrateurs, il est aussi le seul lieu de Parcs Canada représentatif de la zone carolinienne, région qui abrite bon nombre d'espèces menacées caractéristiques des régions plus au sud.



**Figure 21** : Photographie aérienne de la Pointe-Pelée. Parc national de la Pointe-Pelée, l'aire protégée la plus méridionale du Canada

**Source** : Parcs Canada. Photographe : C. Lamiruy. Numéro de référence 06.62.03.33(18).

Site web du Parc national du Canada de la Pointe-Pelée (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/on/pelee/index.aspx>)

### **Parc national du Canada Quttinirpaaq, la plus au nord des aires protégées**

Ce parc national, d'une superficie de 37 775 kilomètres carrés, couvre en partie les passages les plus au nord du Nunavut. Toute une gamme de formations rocheuses se sont développées dans la région il y a plus d'un milliard d'années. Les espèces sauvages résidentes de cette région arctique du Canada sont souvent migratrices. On trouve souvent des colonies d'oiseaux de mer et de lièvres arctiques dans ce milieu difficile. En raison des vents prédominants, de la neige et des configurations de la glace, le parc est en grande partie classé désert arctique, où la couverture végétale est clairsemée et les sols, peu développés.



**Figure 22** : Photographie du Fjord Tanquary dans le parc national Quttinirpaaq. Parc national Quttinirpaaq, la plus nordique des aires protégées du Canada

**Source** : Parcs Canada. Photographie: W. Lynch. 1996. Numéro de référence : 13.02.03.19(32).

Site web du Parc national du Canada Quttinirpaaq (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/nu/quttinirpaaq/index.aspx>)

## **Quatre grandes aires protégées se situent le long de la frontière du Yukon avec l'Alaska, la limite ouest du Canada (141 degrés ouest)**

### **Parc naturel de Asi Keyi, une des aires protégées les plus à l'ouest**

Le parc d'environnement naturel Asi Keyi, limitrophe au parc National Kluane au Yukon ainsi qu'au Wrangell St. Elias National Park en Alaska, couvre une superficie de 3021 kilomètres carrés. Le parc présente un paysage époustouflant de glaciers alpins, certains membres du troupeau de caribous Chisana, de nombreuses espèces de plantes et d'écosystèmes particuliers aux sols caractérisés par les cendres volcaniques. Un exemple de phénomène résultant de ces conditions particulières serait la forêt de pins blancs poussant au front du glacier Klutlan. Le parc Asi Keyi a été établi à travers l'entente sur la réclamation des terrains des premières nations, le 'Kluane First Nations Land Claim' et fait partie de la gestion sous la loi sur les parcs et la gestion foncière du Yukon.





**Figure 23** : Photographie d'une forêt de pins blancs au terminus du glacier Klutlan dans le parc naturel Asi Keyi au Yukon. Parc naturel de Asi Keyi, aire protégée la plus à l'ouest

**Source** : Courtoisie du Gouvernement du Yukon, Photographe John Meikle.

Site web de Asi Keyi Territorial Park (en anglais seulement)

(<http://www.environmentyukon.gov.yk.ca/parksconservation/AsiKeyiTerritorialPark.php>)

### **Parc national et réserve de parc national du Canada Kluane, une des aires protégées les plus à l'ouest et la plus élevée**

Situé dans une région du Yukon parsemée de hautes montagnes, d'immenses glaciers et de vallées, ce lieu, d'une superficie de 22 013 kilomètres carrés, est l'aire protégée la plus élevée au Canada. Niché dans le nord de la chaîne côtière, ce parc national abrite Mount Logan, le sommet le plus élevé au Canada. Le chevauchement des masses d'air du Pacifique et de l'Arctique favorise une grande diversité de plantes et d'espèces sauvages dans cette partie du Nord canadien. Une bonne partie des basses vallées et des bas de pentes sont couverts d'une forêt montagnarde d'épinettes, de trembles et de peupliers. Le parc constitue un habitat de choix pour de nombreuses espèces sauvages, comme le mouflon de Dall, gros mammifère le plus abondant de la région.





**Figure 24** : Photographie de Mount Logan. Mount Logan, le plus haut sommet du Canada, localisé dans les champs de glace des montagnes St. Elias. Parc national et réserve de parc national du Canada Kluane, aire protégée la plus haute et la plus à l'ouest du Canada.

**Source** : Parcs Canada, photographe M. Beedell, 1980. Numéro de référence 11.110.03.10(543).

Site web du Parc national et réserve de parc national du Canada Kluane  
(<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/kluane/index.aspx>)

### **Parc national du Canada Ivvavik, aire protégée la plus à l'ouest et la première créée suite à une entente au sujet d'une revendication territoriale des Autochtones**

Reconnu comme le premier parc national créé à la suite d'un règlement de revendications territoriales autochtones, ce site couvre une superficie de 10 170 kilomètres carrés au Yukon. Ce paysage arctique, comprenant la plaine côtière du Yukon et les British Mountains, fait partie de la Béringie, une vaste masse terrestre qui fut libre de glace lors de la dernière glaciation et qui s'étend au nord du Yukon, au centre et au nord de l'Alaska et jusqu'en Sibérie. D'autres caractéristiques géologiques dominantes comprennent la rivière Firth, la plaine côtière qui s'étend des Buckland Hills à l'océan Arctique et la mer de Beaufort. Les toundras arctique et alpine sont les types les plus communs de végétation adaptée au pergélisol dans le parc. Même si l'hiver est long, toute une gamme d'espèces animales foisonne dans la région. Bon nombre des espèces de la région migrent entre les zones de végétation et dépendent de ces milieux difficiles pour leur survie.



**Figure 25** : Photographie du Canyon de la rivière Firth et les monts British dans le parc national Ivvavik. Parc national du Canada Ivvavik, aire protégée la plus à l'ouest.

**Source** : Parcs Canada: W. Lynch photographe. 1991. Numéro de référence : 1.111.03.02(02).

Site web du Parc national du Canada Ivvavik (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/ivvavik/index.aspx>)

### **Parc national du Canada Vuntut, l'aire protégée la plus à l'ouest**

Établi en 1995 au terme de longues négociations entre les Gwitchins Vuntut d'Old Crow et les gouvernements du Canada et du Yukon, ce parc couvre une superficie de 4 345 kilomètres carrés. L'écosystème septentrional est défini en partie par la harde de caribous de la Porcupine, l'une des grandes hardes en Amérique du Nord. On y trouve des espèces sauvages migratrices abondantes, comme le demi-million d'oiseaux qui se servent chaque année de la plaine Old Crow comme aire de nidification. D'autres espèces sauvages qui fréquentent le parc comprennent le rat musqué, le grizzly, le loup et l'écureuil fouisseur.



**Figure 26** : Photographie aérienne oblique de la rivière Old Crow dans le parc national Vuntut. Parc national du Canada Vuntut, aire protégée la plus à l'ouest du Canada

**Source** : Parcs Canada. Photographe : MacNeil, I.K. 1976. Numéro de référence : 11.112.03.23(21).

Site web du Parc national du Canada Vuntut (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/vuntut/index.aspx>)

---

## Définition des termes soulignés

**Écorégion** : Partie d'une écoprovince se caractérisant par des réactions écologiques particulières au climat, au niveau de la flore, des sols, de l'eau, de la faune, etc. (Source : Wiken, E. B. Environnement Canada, Direction générale des terres, 1986)

**Écozone** : Vaste unité écologique présentant des caractéristiques géographiques et climatiques.

**Front glaciaire** : Extrémité en aval de la langue glaciaire.

**Plaque tectonique** : Plaque large et épaisse composée de croûte et de manteau continental et océanique. (Source: The Encyclopaedic Dictionary of Physical Geography, Andrew Goudie et al. Éditeurs. Blackwell Reference Ltd. Oxford, 1985.)

**Plate-forme continentale** : Partie de la marge continentale située entre le continent et la pente continentale, légèrement inclinée vers la mer. Bordant les terres émergées, la plate-forme continentale est relativement large (70 à 80 km en moyenne parfois plusieurs centaines de kilomètres) mais peu profonde (de 0 à -130 ou -180 m). L'isobathe de -200 m constitue la limite légale de la plate-forme continentale. Source : Grand dictionnaire terminologique. Office québécois de la langue française

**Site Ramsar** : Les sites Ramsar sont des terres humides désignées comme ayant une importance internationale selon la Convention sur les zones humides signée à Ramsar, en Iran, en 1971. La Convention de Ramsar est un traité intergouvernemental qui fournit un cadre pour des actions nationales et des coopérations internationales pour la conservation et la sage utilisation des terres humides et de leurs ressources. Plusieurs sanctuaires d'oiseaux migrateurs et aires nationales de la faune sont désignés sites Ramsar.

---

## Sources de la carte

### Aires protégées par année d'établissement

Les données sur les aires protégées proviennent du Conseil canadien des aires écologiques (CCAÉ) et de ses membres, qui représentent toutes les provinces, tous les territoires et le gouvernement fédéral du Canada. Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada a compilé les données spatiales et les données d'attributs pour les aires protégées de plus de 1 000 hectares, et a fourni les données à l'Atlas du Canada. L'Atlas du Canada a intégré et généralisé les données sur les aires protégées pour les échelles nationales de 1/1 000 000 et moins.

## Références

A.M. Turner & Associates. 2001. Environmental Consulting, Protected Area Perspectives Final Report

Environnement Canada. 2006. Canadian Protected Areas Status Report, 2000-2005 74p.

Environnement Canada. 2008. Service canadien de la faune, région du Québec. Refuges d'oiseaux migrateurs. (<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/rom.html>)

Environnement Canada. 2007. Refuge d'oiseaux migrateurs du golfe Reine-Maud (Nunavut) - Site Ramsar (<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/ramsar/df02s03.fr.html>)

Environnement Canada. 2007. Réserve nationale de faune de Stalwart (<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/nwa/df06s08.fr.html>)

Environnement Canada. 2007. Lac de la Dernière-Montagne - Réserve national de faune (<http://www.mb.ec.gc.ca/nature/whp/nwa/lml/df09s01.fr.html>)

Gouvernement de l'Alberta, Ministry of Tourism, Parks and Recreation. 2008. What is Cypress Hills Interprovincial Park? (en anglais seulement) (<http://www.tpr.alberta.ca/parks/cypresshills/chipp.asp>)

Monte Hummel et al. 1995. Protecting Canada's Endangered Spaces, An Owner's Manuel Key Porter Books Ltd., Toronto. 251p

Nunavut Parks. 2008. On the Land Thelon Wildlife Sanctuary Thelon Heritage River (en anglais seulement) ([http://64.26.129.36/on\\_the\\_land/thelon\\_wildlife\\_about.cfm](http://64.26.129.36/on_the_land/thelon_wildlife_about.cfm))

Parcs Canada. 2008. Parc national du Canada de la Pointe-Pelée (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/on-pelee/index.aspx>)

Parcs Canada. 2007. Parc national du Canada Quttinirpaaq (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/nu/quttinirpaaq/index.aspx>)

Parcs Canada. 2007. Parc national du Canada Wood Buffalo ([http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/woodbuffalo/index\\_f.asp](http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/woodbuffalo/index_f.asp))

Parcs Canada. 2007. Parc national et réserve de parc national du Canada Kluane (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/kluane/index.aspx>)

Parcs Canada. 2007. Parc national du Canada Banff (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/banff/index.aspx>)

Parcs Canada. 2007. Réserve de parc national du Canada Nahanni ([http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/nahanni/index\\_f.asp](http://www.pc.gc.ca/pn-np/nt/nahanni/index_f.asp))

Parcs Canada. 2007. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (<http://www.pc.gc.ca/fra/amnc-nmca/qc/saguenay/index.aspx>)

Parcs Canada. 2007. Parc national du Canada Ivvavik (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/ivvavik/index.aspx>)

Parcs Canada. 2008. Parc national du Canada Vuntut (<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/yt/vuntut/index.aspx>)

Parcs Ontario 2008. Parc provincial Polar Bear (<http://www.ontarioparks.com/french/pola.html>)

Pêches et Océans Canada. 2008. Zones de protection marines (<http://www.dfo-mpo.gc.ca/oceans/marineareas-zonesmarines/mpa-zpm/index-fra.htm>)

Pêches et Océans Canada. 2008. Le Gully (<http://www.mar.dfo-mpo.gc.ca/oceans/f/essim/gully/essim-gully-f.html>)

Pêches et Océans Canada. Région du Pacifique. 2006. La Zone de protection marine du champ hydrothermal Endeavour ([http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/oceans/mpa/Endeavour\\_f.htm](http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/oceans/mpa/Endeavour_f.htm))

The Friends of Algonquin Park. 2008. Algonquin Provincial Park. (en anglais seulement) (<http://www.algonquinpark.on.ca/index.html>)

The Government of Newfoundland and Labrador. 2008. Environment and Conservation. (en anglais seulement) (<http://www.env.gov.nl.ca/env/>)

The Government of Newfoundland and Labrador. 2008. Environment and Conservation (en anglais seulement) ([http://www.env.gov.nl.ca/parks/wer/r\\_wbe/](http://www.env.gov.nl.ca/parks/wer/r_wbe/))

The Government of Yukon. 2007. Asi Keyi Territorial Park (en anglais seulement) (<http://www.environmentyukon.gov.yk.ca/parksconservation/AsiKeyiTerritorialPark.php>)

UNEP Convention on Biological Diversity. Article 8 on Protected Areas (en anglais seulement) (<http://www.cbd.int/convention/articles.shtml?a=cbd-08%20>)

Vanderkam, Robert. 2007. The story of the Canadian Wildlife Service Protected Areas  
Article non publié.

Canadian Council on Ecological Areas (en anglais seulement) (<http://www.ccea.org/>)

International Union for the Conservation of Nature (IUCN) (en anglais seulement)  
(<http://cms.iucn.org/>)

2008. Parc marin du Saguenay - Saint-Laurent (<http://www.parcmarin.qc.ca/>)

Thelon Game Sanctuary Management Plan (en anglais seulement)  
([http://www.mveirb.nt.ca/upload/project\\_document/1159544997\\_Thelon%20Game%20Sanctuary%20Management%20Plan.pdf](http://www.mveirb.nt.ca/upload/project_document/1159544997_Thelon%20Game%20Sanctuary%20Management%20Plan.pdf))

UNESCO World Heritage (en anglais seulement) (<http://whc.unesco.org/en/about/>)

World Wildlife Fund Canada (en anglais seulement) (<http://www.wwf.ca/>)

## **Sites Web connexes (1999 – 2009)**

### **Gouvernement fédéral**

Environnement Canada. Service canadien de la faune

[http://www.cws-scf.ec.gc.ca/index\\_f.cfm](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/index_f.cfm)

Le Service Canadien de la Faune d'Environnement Canada est responsable de la protection et de la gestion de la faune sous juridiction fédérale, incluant les oiseaux migrateurs ainsi que certains habitats naturels importants. Ce site offre des liens à des aires protégées à travers le Canada.

Faune et flore du pays. Enjeux et thèmes : réseau d'aires protégées  
d'Environnement Canada

[http://www.hww.ca/hww2\\_f.asp?id=231](http://www.hww.ca/hww2_f.asp?id=231)

Parcs Canada

<http://www.pc.gc.ca/>

Parcs Canada cherche à protéger et présenter les sites d'héritage naturel et culturel du pays et de son peuple.

Pêches et Océans Canada

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/index-fra.htm>

Pêches et Océans Canada. Zones de protection marines

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/oceans/marineareas-zonesmarines/mpa-zpm/index-fra.htm>

Pêches et Océans Canada se concentre sur les problèmes concernant les aires marines protégées.

Registre public des espèces en péril

[http://www.sararegistry.gc.ca/default\\_f.cfm](http://www.sararegistry.gc.ca/default_f.cfm)



Le registre public des espèces en péril donne de l'information concernant l'approche du pays envers la prise de décisions, l'organisation d'activités, la protection et la récupération d'espèces en péril.

## **Gouvernement provincial ou territorial**

Alberta Government, Sustainable Resource Development. (en anglais seulement)  
<http://srd.alberta.ca/>

Alberta Government, Tourism, Parks and Recreation. (en anglais seulement)  
<http://tpr.alberta.ca/parks/default.aspx>

Alberta Government, Tourism, Parks and Recreation. Managing Parks and Protected Areas. (en anglais seulement)  
<http://www.tpr.alberta.ca/parks/managing/flashindex.asp>

Gouvernement de l'Ontario. Ministère des richesses naturelles  
<http://www.mnr.gov.on.ca/fr/About/index.html>

Gouvernement du l'Île-du-Prince-Édouard. Environment, Energy and Forestry (en anglais seulement)  
<http://www.gov.pe.ca/envengfor/index.php3?number=77998&lang=F>

Gouvernement du l'Île-du-Prince-Édouard. Tourism Department  
<http://www.tourismpei.com/index.php3?lang=F>

Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Ministère de l'environnement  
<http://www.gnb.ca/0009/index-f.asp>

Gouvernement du Québec, Ressources naturelles et Faune  
<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/accueil.jsp>

Gouvernement du Québec, Ressources naturelles et Faune. Stratégie québécoise sur les aires protégées.  
<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/aires/index.jsp>

Government of British Columbia. Ministry of Environment. BCParks. (en anglais seulement)  
<http://www.env.gov.bc.ca/bcparks/>

Government of British Columbia. Ministry of Environment. Environmental Stewardship Division. (en anglais seulement)  
<http://www.env.gov.bc.ca/esd/>

Government of Manitoba. Parks and Natural Areas (en anglais seulement)  
<http://www.gov.mb.ca/conservation/parks/>

Government of Manitoba. Protected Areas Initiative (en anglais seulement)  
<http://www.gov.mb.ca/conservation/pai/establishing/>



Government of Newfoundland and Labrador, Environment and Conservation (en anglais seulement)

<http://www.env.gov.nl.ca/env/>

Government of Newfoundland and Labrador, Environment and Conservation, Parks and Natural Areas Division (en anglais seulement)

<http://www.env.gov.nl.ca/parks/parks/>

Government of Nova Scotia, Environment, Air, Land, Water (en anglais seulement)

<http://www.gov.ns.ca/nse/topics.asp>

Government of Nunavut. Department of Environment (en anglais seulement)

<http://www.gov.nu.ca/env/environment.shtml>

Government of Nunavut. Nunavut Parks

<http://www.nunavutparks.com/index-fr.aspx>

Government of Saskatchewan. Provincial Parks (en anglais seulement)

<http://www.gov.sk.ca/Default.aspx?DN=99c3c562-1b20-4cc1-9174-4310be1ea7b9>

Government of the Northwest Territories. Industry, Tourism and Investment. Tourism and Parks (en anglais seulement)

<http://www.iti.gov.nt.ca/tourismparks/>

Government of the Northwest Territories. Land and Environment (en anglais seulement)

<http://www.gov.nt.ca/agendas/land/index.html>

Government of Yukon. Environment Yukon. Yukon Parks (en anglais seulement)

<http://www.environmentyukon.gov.yk.ca/parks.php>

Nature's Resorts Nova Scotia Provincial Parks (en anglais seulement)

<http://www.novascotiaparks.ca/default.asp>

Parc Ontario

<http://www.ontarioparks.com/french/index.html>

Parcs Québec

[http://www.sepaq.com/pq/index.dot?language\\_id=2](http://www.sepaq.com/pq/index.dot?language_id=2)

Site web officiel des parcs provinciaux du Nouveau-Brunswick

<http://www.tourismnewbrunswick.ca/Home/Destinations/Parks/ProvincialParks.aspx>

The Government of Yukon. Parks and conservations (en anglais seulement)

<http://environmentyukon.gov.yk.ca/parksconservation/>

## **Autres hyperliens**

Canadian Council on Ecological Areas (en anglais seulement)

<http://www.ccea.org/>



#### Canards illimités Canada

<http://www.ducks.ca/fr/index.html>

Canards illimités Canada est un organisme privé sans but lucratif qui se consacre à la conservation des milieux humides et des habitats qui s'y rattachent.

#### Conservation de la nature Canada

[http://www.natureconservancy.ca/site/PageServer?pagename=cnc\\_main](http://www.natureconservancy.ca/site/PageServer?pagename=cnc_main)

Conservation de la nature Canada est un organisme privé sans but lucratif qui oeuvre à la protection de la biodiversité canadienne en achetant des terres de grande valeur écologique en les recevant en don ou en y plaçant des servitudes réelles et perpétuelles de conservation.

#### Convention de Ramsar sur les zones humides

<http://www.ramsar.org/indexfr.htm>

Le site officiel de la Convention de Ramsar sur les zones humides tenu par le secrétariat de la convention.

#### Convention on Biological Diversity (en anglais seulement)

<http://www.cbd.int/>

#### Programme des Nations-Unis pour l'environnement

<http://www.unep.org/french/>

Le Programme des Nations-Unis pour l'environnement cherche à démontrer la voie et la coopération pour protéger l'environnement. Ce site donne accès à la Déclaration de Stockholm formulée lors de la conférence des Nations-Unies sur l'environnement humain de 1972: à la Déclaration de Rio de 1992 ainsi qu'à la Déclaration de Johannesburg de 2002.

#### World Wildlife Fund-Canada

<http://www.wwf.ca/AboutWWF/WhoWeAre/Default.asp?lang=FR>

L'organisme à but non lucratif World Wide Fund for Nature a pour but de conserver la diversité biologique à travers le monde, d'assurer une utilisation durable des ressources renouvelables et de réduire la pollution ainsi que le gaspillage en consommation.

